

Nous rêvons encore

Les filles et les jeunes vivant dans des situations de conflit

Une jeune fille de 14 ans tombée enceinte après avoir été déplacée par le conflit au Mozambique © Plan International

Résumé exécutif

Le rapport de la situation des filles dans le monde de cette année se concentre sur les expériences des jeunes dont les vies sont dominées par les conflits. Nous voulions comprendre comment les expériences de la violence, l'interruption des études, la perte des moyens de subsistance et la détresse émotionnelles, causées par les conflits, peuvent différer entre les filles et les jeunes, entre les garçons et les jeunes hommes, et comment ces différences impacteront leur avenir. Quelles implications ces différences ont-elles pour les organisations humanitaires, les gouvernements, les décideurs politiques, les communautés et pour les jeunes eux-mêmes ? Comment pouvons-nous réellement intégrer cette compréhension et la traduire en actions concrètes ?

L'étude a inclus une enquête à grande échelle auprès de 9 995 participants provenant de 10 pays : Cameroun, Colombie, Éthiopie, Liban, Mozambique, Nigeria, Soudan, Ukraine, les Philippines et un pays dont le nom ne peut être cité en raison de sensibilités politiques et opérationnelles. En outre, 104 participants supplémentaires ont été interrogés en Éthiopie, Cameroun, Colombie et Philippines. Ces derniers ont pris part à des entretiens approfondis. Les conflits armés touchent tout le monde, mais chacun en ressent les effets de manière différente. Le rapport se penche sur les dimensions sexospécifiques du conflit, en mettant spécifiquement l'accent sur les besoins et les droits des filles et des jeunes femmes, qui, en période de conflit, comme en période de paix et d'abondance, sont souvent négligés.

« Au sujet de l'impact de la guerre, je peux affirmer que les femmes et les hommes sont affectés de manière égale, mais pour les femmes, c'est plus grave car elles ont été violées... Les garçons ont également été affectés par la guerre, beaucoup d'entre eux ont été tués et certains sont toujours portés disparus une fois celle-ci terminée. Je peux vous affirmer que tout le monde a été affecté par la guerre, de différentes manières. »

Addodas, 19, Ethiopia

En 2024, près de 300 millions de personnes auront besoin d'une aide humanitaire.*

Les conflits constituent l'un des principaux facteurs des besoins humanitaires. L'impact sur les civils et, en particulier sur les enfants et les jeunes, est dévastateur. Ils sont recrutés, kidnappés, attaqués dans les écoles et les hôpitaux, ils subissent des violences sexuelles et on leur refuse l'aide humanitaire.

Au milieu de ce chaos, notre enquête révèle que les filles et les garçons, ainsi que les jeunes femmes et les jeunes hommes, vivent les conflits de manière distincte. Ces différences, mises en évidence tant par l'enquête que par les entretiens approfondis, constituent le point central de ce rapport.

« Nous aimerions recevoir de la nourriture, un abri, disposer de mesures de sécurité pour que nous puissions nous déplacer, bénéficier de programmes d'apprentissage pour les personnes handicapées et non handicapées afin que nous soyons tous occupés. » Ikome, 16, Camerún



Fille vivant avec sa mère et sa sœur dans un camp de déplacés en Éthiopie © Plan International



Préparation de kits alimentaires pour la distribution au Liban © Plan International

Ce qui ressort de cette étude actuelle, c'est qu'il est important, si l'aide se veut efficace, de comprendre que les différents conflits, contextes et identités, car ceux-ci révèlent une myriade d'expériences différentes. La peur est un fil rouge, tout comme la difficulté de trouver le strict nécessaire, mais les filles et les jeunes femmes témoignent de niveaux de stress émotionnel bien plus élevés. Elles subissent des agressions sexuelles et leurs opportunités sont moindres en raison de leurs responsabilités familiales et de leurs grossesses. Les garçons et les jeunes hommes sont envoyés de force au combat, beaucoup meurent, et ces derniers se sentent responsables de subvenir aux besoins de leur famille et de la protéger.

Ces entretiens de qualité illustrent la brutalité et le traumatisme constant que bon nombre de personnes interrogées ont subi ou ont été témoin, peu importe qui elles sont et d'où elles viennent. Des vies ont été brisées, des communautés et des familles détruites. Bien que l'enquête et les entretiens approfondis montrent des différences significatives dans l'impact du conflit selon le genre, la souffrance touche tout le monde.

« Les fusillades ne s'arrêtaient jamais, nous nous dépêchions de rentrer tôt à la maison à cause des coups de feu incessants et nous avions très peur... Il n'y avait aucun véhicule pour nous aider lorsque nous devions quitter les lieux ; il n'y avait que des carabao et des chariots improvisés. Les hélicoptères balançaient des bombes, il y avait des explosions. Nous avions peur. Nous avons laissé toutes nos affaires et avons fui... » Amira, 24, Filipinas

Constats principaux

Les jeunes ont montré des niveaux élevés de détresse émotionnelle, comprenant des troubles du sommeil (55%±) et une préoccupation constante (54%). Les filles et les jeunes ont déclaré des niveaux significativement plus élevés de ces indicateurs de stress émotionnel que les garçons et les jeunes hommes.



27% des filles et des jeunes femmes

de l'étude ont rapporté des violences sexuelles ou basées sur le genre comme un risque constant du quotidien, comme l'ont fait les filles et les jeunes femmes dans les entretiens.

Les personnes interrogées en Éthiopie, en particulier, ont vécu ou assisté à des violences sexuelles extrêmes et à l'encontre des filles et des jeunes femmes et ont insisté sur le besoin urgent de sécurité et d'assistance, notamment sur le besoin de services relatifs à la santé mentale. Les filles et les jeunes femmes qui sont tombées enceintes suite à un viol, ont déclaré être stigmatisées une fois de retour chez elles.

38% des personnes interrogées ont déclaré ne pas se sentir en sécurité ou très peu en sécurité,

les filles et les jeunes femmes (39%) se sentant moins en sécurité que les garçons et les jeunes hommes (36%).



Plus de la moitié des participants à l'enquête n'ont pas pu suivre d'études à cause du conflit : les garçons et les jeunes hommes légèrement plus que les filles et les jeunes femmes, 53% comparé à 52%.

Les garçons et les jeunes hommes faisaient la cible d'un recrutement par les groupes armés en plus grand nombre que les filles et les jeunes femmes, 22% comparé à 14%. On a demandé à environ 17% des personnes ayant participé à l'enquête, âgées de 17 ans ou moins, de rejoindre ou de soutenir un groupe armé.



Plus de 45% des participants à l'enquête ont indiqué avoir

réduit leur consommation alimentaire : 47% des filles et des jeunes femmes comparé à 44% des garçons et des jeunes hommes. Les filles et les jeunes femmes ont également indiqué avoir plus de mal à évaluer l'aide alimentaire. 59% des participants à l'enquête avaient un accès limité à l'électricité ou aucun accès et 41% avaient un accès limité à l'eau ou aucun accès.



Les moyens de subsistance de 63% des participants à l'enquête peu importe

leur identité de genre, ont été affectés, d'une certaine manière, par le conflit dans leur pays. L'assistance et l'aide financière qui aident à reconstruire les économies se sont imposées comme une priorité principale à travers toute l'étude.



65% des jeunes veulent des pourparlers de paix, et ils souhaitent

également y être impliqués : les filles étaient plus favorables à l'implication des jeunes que les garçons, puisque 45% des jeunes femmes souhaitaient l'implication des jeunes et 39% proposaient tout particulièrement l'implication des filles et des jeunes femmes dans les pourparlers de paix.

* UN OCHA aperçu de la situation humanitaire mondiale 2024: publié en décembre 2023.

± Les pourcentages ont été revus à la hausse ou à la baisse pour arriver à un nombre entier : les demi-points ont été conservés.
° Dans tout le rapport, « significatif » est utilisé au sens statistique du terme : un résultat qu'on ne peut pas attribuer au hasard.

Appels à l'action

Lorsque leurs sociétés sortent d'un conflit, et au fur et à mesure qu'ils le vivent, les jeunes ont beaucoup à offrir

Il est essentiel d'écouter les jeunes alors qu'ils essayent de surmonter les défis complexes auxquels ils sont confrontés.

Ils ont tous besoin d'être autonomes financièrement et en matière d'éducation, ils ont besoin du strict nécessaire mais ils doivent également avoir accès à des services adaptés à leurs situations, tout particulièrement par rapport à la santé sexuelle et reproductive, aux droits et à l'assistance psychologique, pendant et après le conflit.

Un conflit peut briser une génération entière mais c'est l'expérience et l'énergie de cette génération, si elle est soutenue correctement, qui aideront leurs communautés à survivre et à se reconstruire.

« Les jeunes sont des bâtisseurs d'avenir et ils doivent être impliqués dans les pourparlers de paix. »
Akungha, 24, Cameroun

« Donnez-leur un enseignement de qualité, un accompagnement et plus que tout, une protection psychologique. »
Martha, 22, Colombie

Malgré le caractère peu prometteur de leur situation actuelle, il y a encore de l'espoir pour l'avenir et les jeunes gens prenant part à cette étude ont de nombreuses idées sur la manière dont ils peuvent survivre au conflit et se reconstruire après celui-ci.

Les filles et les jeunes ont besoin que toutes les parties au conflit, les gouvernements nationaux, les agences humanitaires et les donateurs travaillent ensemble et :

- **Mettent en œuvre des cessez-le-feu et entament des pourparlers de paix significatifs** cherchant une paix durable qui permet aux filles et jeunes de se faire entendre quant à leurs besoins spécifiques.
- **Cessent et condamnent toutes les violations graves contre les enfants lors des conflits**, comprenant le recrutement et l'utilisation par des forces et des groupes armés, les massacres et la mutilation, les violences sexuelles, les attaques sur des écoles ou des hôpitaux, les kidnappings et le refus à l'accès humanitaire.
- **Soutiennent une éducation sûre et inclusive**, pour les enfants et les jeunes, comprenant l'enseignement de la paix, le financement pour la mise en œuvre de la Déclaration sur la sécurité dans les écoles et des approches d'apprentissage alternatives.
- **Œuvrent pour l'aide humanitaire**, en s'assurant que les filles, les garçons et les jeunes ont un accès égal à la nourriture, à l'eau et à un abri et que les services pour les survivants de violences sont priorités, y compris pour les filles et les jeunes femmes.
- **Soutiennent les économies locales et offrent des opportunités d'emploi** pour que les filles, les garçons et les jeunes disposent d'options adaptées qui prennent en compte leurs différents besoins.